



L'École est notre bien commun Défendons-la !



**Parce que la jeunesse d'aujourd'hui fera la société de demain,
il faut une autre politique éducative, ambitieuse
pour le Service Public d'Éducation et pour l'avenir des jeunes**

Ensemble (ré)Agissons

« Rentrée techniquement réussie... » ? Comme chaque année, le Ministre de l'Éducation Nationale a entonné l'air de « Tout va très bien, Madame la Marquise »...

Un discours à mille lieux de la réalité !

Depuis 2007, 70 000 postes ont été supprimés dans l'Éducation Nationale. 50 000 dans les collèges et les lycées depuis 2003 ! A cette rentrée, encore 4800 postes supprimés dans le 2nd degré, qui dans le même temps, a dû accueillir 80 000 élèves de plus... Et pour 2012, le gouvernement annonce déjà 14 000 suppressions !

Les conséquences, nous ne les connaissons que trop: classes surchargées qui dépassent de plus en plus souvent 30 élèves en collège, 35 voire 40 en lycée ; diminution ou suppression des travaux en groupes, des options, des structures de soutien aux élèves en difficultés ; éducation prioritaire asphyxiée ; remise en cause de la voie technologique, qui a pourtant un rôle essentiel à jouer pour que les jeunes accèdent en plus grand nombre aux diplômes et aux études supérieures...

Des choix budgétaires « à la hache » désastreux sur le plan « qualitatif » : postes non pourvus par manque d'enseignants, stagiaires nommés sans formation sur des services complets, suppressions massives d'emplois de surveillants, de conseillers d'orientation, manque de personnels sociaux et de santé, insuffisance du nombre de titulaires pour effectuer les remplacements, recours de plus en plus fréquent à des vacataires ou contractuels « jetés sans formation pédagogique... ni parachutes » dans les classes...

Des choix budgétaires, qui sont aussi idéologiques. Si les réformes mises en œuvre permettent au gouvernement de financer une partie des suppressions, elles instaurent aussi et surtout une école à plusieurs vitesses, et traduisent une politique éducative qui a choisi d'abandonner toute ambition pour la formation des jeunes et de renvoyer sine die toute perspective de démocratisation. Il s'agit bien là d'un renoncement aux valeurs de l'École de la République : **économiser sur l'école, c'est sacrifier la société de demain !**

***Nous serons en grève mardi 27 septembre !
Ensemble, parents, enseignants,
manifestons pour l'avenir de vos enfants***